



Ah, ces curistes !



Comédie de Lisa Charnay

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

RAPPEL

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ÊTRE SOUMISE À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE L'AUTEUR ET OUVRE DROIT À RÉMUNÉRATION

EN FRANCE : LE REGIME GENERAL

→ Qu'est-ce que l'autorisation ?

- L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→ Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

- Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
- Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
- L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→ Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

- L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'œuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
- Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
- La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
- L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→ Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

- Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération.

Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages protocolaires

supplémentaires._

www.sacd.fr

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

« Ah, ces curistes ! »

de Lisa Charnay

Création : 11 juin 2022 au Sud-Est Théâtre de Villeneuve-St-Georges (94190)

Dans un centre de cure thermale, les ragots vont bon train. Entre le comportement inadmissible de certains membres du personnel et les curistes souvent très indisciplinés, il va bien falloir que quelqu'un se charge de remettre un peu d'ordre dans tout cela. Seulement, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.

Distribution modulable : 3H-5F ou 2H-5F ou 3H-4F ou 2H-4F *

Maxime, hydrothérapeute

Vincent, hydrothérapeute

Eva, hydrothérapeute

Madame Lachasse, responsable coordinatrice

Madame Godefroy, curiste (peut être jouée avec le rôle d'Eva)

Madame Tronchard, curiste

Madame Ginette Léger, curiste

Monsieur Victor Poulain, curiste (peut être joué avec le rôle de Vincent)

Informations / contraintes :

Décor : un hall d'attente avec un couloir de chaque côté, et en fond de scène un petit espace visible en ombre chinoise derrière lequel on aperçoit une table de massage et les personnes en soin.

Costumes :

Les curistes sont tous en peignoir blanc et claquettes antidérapantes, ils ont chacun une serviette blanche, un planning, un sac plastique avec leurs affaires et une charlotte sur la tête, bleue en général, sauf pour Mme Léger qui est affublée d'une charlotte ridicule.

Les hydrothérapeutes portent des blouses blanches et des pantalons blancs, des sabots blancs (style crocs) et des gants de protection. Ils portent tous un badge. La responsable ne porte pas de blouse.

ACTE I – Scène 1

Maxime et Vincent sont postés devant un couloir dans lequel doivent se trouver des cabines de soin que l'on ne voit pas. Ils appellent les curistes pour leur prodiguer leur soin. A leurs postes il s'agit d'enveloppement de boue chaude. Une pancarte indique : Boue chaude.

Maxime : « Madame Godefroy ! »

Vincent : « Monsieur Poivreau ! »

Ils appellent en regardant au loin (vers le public). Personne n'arrive.

Maxime : « Je ne sais pas ce qu'ils ont ce matin, mais ils sont tous en retard ! »

Vincent : « On dirait des limaces. »

Maxime : « Oui mais des limaces qui puent de la gueule ! »

Vincent : « Regarde-les traîner des pieds, ces crétins ! Allez, du nerf, on bosse, nous ! »

Maxime : « Madame Godefroy ! »

Vincent : « Monsieur Poivreau ! »

Toujours pas de réponse.

Maxime : « Des fois j'ai envie de tout envoyer balader ! J'aurais dû faire chorégraphe, tiens ! »

Vincent : « Chorégraphe ? »

Maxime : « Ouais, pour mater les petits culs des gonzesses en tutu ! » *Il s'agit de rien.*

Vincent : « Ça changerait des tromblons qu'on a ici ! » *Il s'agit de rien de plus belle.*

Maxime : « Tu m'étonnes ! »

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

Vincent : « Au fait, tu m'as pas dit, la petite Camille, tu l'as sautée ou pas finalement ? »

Maxime : « Oh la chaudasse, je te raconte pas ! »

Vincent : « Ah bah si, tu racontes ! »

Maxime : « Une vraie furie ! Elle m'a épuisé ! J'ai roupillé seulement deux heures cette nuit, je suis crevé. »

Vincent : « Oh le crevard ! »

Maxime : « Pis elle revient ce soir. »

Vincent : « Nan ! Tu déconnes ? Tu vas remettre ça cette nuit ? Mais qu'est-ce que tu vas dire à Eva ? »

Maxime : « Je vais lui dire que je garde mon fils ce soir, parce que sa mère a une sortie avec son club de gym. »

Vincent : « T'as pas peur qu'elle se doute de quelque chose ? »

Maxime : « Non, non, elle va juste faire un peu la gueule parce que je l'ai pas rappelée hier soir, et puis demain je lui offrirai un bouquet de fleurs, ça s'arrangera sur l'oreiller. Par contre toi, tu ne fais pas de gaffe ! »

Vincent : « T'inquiète pas ! J'ai l'habitude, depuis le temps ! » *Ils rient puis se remettent à appeler* : « Monsieur Poivreau ! »

Maxime : « Madame Godefroy ! »

Toujours pas de réponse.

Vincent : « Qu'est-ce qu'ils foutent ? Ils sont chiants ! »

Maxime : « Et toi, alors, du coup, t'as rencard, ce soir, ou pas finalement ? »

Vincent : « Ouais, j'ai bien rencard. Mais je vais décommander. »

Maxime : « Ah bon ? Pourquoi ? »

Vincent : « Elle me saoule avec ses histoires, elle a toujours un pet de travers, c'est pénible ! Chaque fois que je l'appelle pour aller boire un verre

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

ou pour se faire un ciné, elle me répond qu'elle est bien installée dans son canapé devant une série et qu'elle n'a plus envie de bouger. Franchement, j'en ai ras le bol. »

Maxime : « Ah merde... Moi qui croyais que t'avais enfin tiré le bon numéro ! »

Vincent : « Eh bah non, c'est pas encore la bonne pioche ! Pis je t'avouerais que je ne suis pas pressé de trouver celle qui restera, si c'est encore pour être emmerdé tous les quatre matins. Du coup je vais devoir repartir à la chasse à la minette en chaleur ! » *Il appelle de nouveau* : « Monsieur Poivreau ! »

Maxime *en fait autant* : « Madame Godefroy ! »

On entend alors une voix au loin.

Madame Godefroy *pas encore visible, avance très doucement, on l'entend dire* : « J'arrive ! J'arrive ! »

Maxime *qui, lui, la voit arriver au bout du couloir opposé* : « Allez Madame Godefroy, on est « un peu beaucoup » en retard ce matin, il faut passer la seconde, là ! »

Vincent *s'impatiente* : « Monsieur Poivreau ! »

Maxime : « Poivreau, tu parles d'un blase ! »

Vincent : « En fait son nom c'est Pouvreau. Mais je fais semblant de me gourer, ça me détend. Ce type là, il picole dès le matin, ça lui file une immonde haleine de poney qui empeste dans toute la cabine, et moi ça me file la gerbe. Alors ouais, je l'appelle Monsieur Poivreau, y'a pas faute, et lui ça l'énerve ! » *Il rit.*

Mme Godefroy apparaît enfin, traînant bien les pieds en s'appuyant sur sa canne.

Maxime *la regarde se traîner* : « Eh bah dites donc, Madame Godefroy, je commençais à croire que vous m'aviez posé un lapin ! »

Madame Godefroy : « J'arrive de la piscine, j'ai du mal à marcher, je fais attention. » *Quand elle arrive à hauteur de Maxime, il lui passe le bras dans le dos pour la diriger plus vite vers le couloir.*

Maxime : « Allez-y, installez-vous, la deuxième porte à droite, j'arrive tout de suite ! » *Il revient furtivement sur ses pas pour dire à Vincent en aparté* : « Je ne comprends pas pourquoi on accepte ce genre de personne à moitié impotente dans l'établissement. Si elle fait une chute on aura l'air malin. »

Vincent : « Ça c'est vrai ! Ils pourraient au moins nous envoyer des bombes sexuelles de temps en temps ! Je me ferais même un plaisir à les déshabiller moi-même. »

Maxime : « Je vois ça d'ici, un défilé de miss en maillots de bain ! On finirait par se battre pour avoir les mieux gaulées. »

Vincent : « Ouais bah rêve pas trop, pour l'instant on est plutôt proche de l'invasion des zombies à la recherche de leurs tombes que du concours miss France. »

Le téléphone portable de Maxime sonne.

Maxime (à Vincent) : « C'est Camille ! » *Il répond au téléphone, se balade avec, regarde Vincent de temps en temps en répétant les phrases* : « Allo ? Oui ma p'tite souris... Oui, c'est bon pour ce soir, je me suis arrangé pour finir de bonne heure. T'es chaude comme la braise ? Moi aussi ma p'tite fraise des bois... T'as prévu des sushis et du champagne ? Waouh ! J'ai hâte d'être à ce soir ! Oui mon p'tit cœur d'amour. Tu vas me faire la misère ? Oh, oh ! Toute la nuit ? Oh, oh ! Oui, à tout vite ! Ah non, c'est toi qui raccroches... Non, c'est ton tour... Allez on compte... Un, deux, trois.. » *Tout émoustillé, il jette un regard complice à Vincent.*

Vincent : « Eh bah, j'en connais un qui va encore avoir une sacrée tronche de cake demain matin ! »

Maxime : « T'es toujours là ma chatounette ? Si tu ne raccroches pas, ce soir, petite fessée ! Oui ma p'tite coquine, à plus tard... Hum oui moi aussi ! Partout, partout, partout ! A tout à l'heure, bisous, bisous... » *Il raccroche.*

Vincent lui tape sur l'épaule : « Dis donc ! Ça s'annonce plutôt pas mal ta soirée, là ! T'es sûr que tu vas tenir le coup deux nuits de suite ? »

Maxime : « T'en fais pas pour moi, j'en ai vu d'autres ! »

Vincent : « Allez, Casanova, en attendant ta folle nuit d'amour, y'a la mère Godiche qui t'attend sur la table à langer... »

ACTE I – Scène 2

Eva arrive du fond du couloir, Maxime l'aperçoit.

Maxime *discrètement à Vincent* : « Merde, voilà Eva, je me casse ! »

Il n'a pas le temps de filer en cabine.

Eva : « Coucou les garçons ! »

Elle fait la bise à Vincent puis embrasse furtivement Maxime sur la bouche.

Eva à Maxime : « Ça va mon cœur ? Je peux te voir une minute ? »

Maxime : « Juste deux secondes, j'ai un soin à faire, là, tout de suite. »

Vincent : « Bon bah je vous laisse, hein ! » *Il file en cabine au bout du couloir.*

Eva : « Oh la tête que t'as ce matin ! T'as des sacrées cernes, dis donc ! On dirait que t'as pas dormi de la nuit... »

Maxime : « Qu'est-ce que tu veux ? »

Eva : « On essaye de pauser ensemble à 10 heures ? On se retrouve à la terrasse ? »

Maxime : « Ecoute Eva, j'ai beaucoup de retard, là, je ne sais pas ce qu'ils ont ce matin mais ça tourne au ralenti. »

Eva : « Je voulais savoir pour hier soir, pourquoi tu m'as pas rappelée ? »

Maxime : « Je t'expliquerai, mais pas maintenant... »

Eva : « Je vais fumer. Je suppose que t'as pas le temps non plus... »

Maxime : « Bah tu vois bien que non. »

Eva : « On se voit ce soir, alors ? »

Maxime : « Ah non, pas ce soir, j'ai mon fils. »

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

Eva : « Comment ça ton fils ? Tu le gardes aussi le mardi soir, ton fils, maintenant ? En plus du jeudi ? »

Maxime : « Ca arrive, oui, quand sa mère a une sortie avec son club. »

Eva : « Sa mère fait des sorties et toi tu fais la nounou ! Tu ne vas pas faire ça toutes les semaines ! On avait dit qu'on se faisait un p'tit resto ce soir ! »

Maxime : « Bah ouais mais j'y peux rien, moi. Excuse-moi mais je dois y aller, là, la mère Godechaud va s'impatienter. » *Pour faire passer la pilule il fait une blague en lui tapant du coude* : « Eh ! Godefroy, Godechaud ! » *Il rit de sa blague.*

Eva : « Pfff ! Toi et tes blagues ! Non mais faut quand même qu'on discute, hein ! »

Maxime : « Oui mais là j'ai pas le temps ! A plus tard ! »

Eva : « A tout à l'heure, alors. » *Elle s'éloigne. Maxime part dans le couloir.*

ACTE I – Scène 3

Mme Lachasse *arrive précipitamment* : « Eva ! »

Eva : « Oui ? Ah bonjour Madame Lachasse. »

Mme Lachasse : « Bonjour Eva. Je vais avoir besoin de vous sur le poste 203. »

Eva : « Quand ça ? »

Mme Lachasse : « Demain matin. Je sais que vous m'avez demandé votre journée mais ça ne va pas être possible, Marie-Ange et Aurélie sont malades toutes les deux. »

Eva : « Oh mince ! Bah de toute façon je pensais avoir besoin de ma matinée pour me reposer de la veille, mais vu que ce soir apparemment je ne sors plus... »

Mme Lachasse : « Ah...Je peux compter sur vous demain matin, alors ? Sur le poste 203 ? »

Eva : « Oui, pas de problème. »

Mme Lachasse : « Merci, Eva. » *Eva s'éloigne et Mme Lachasse va pour repartir, mais s'arrête en constatant le mauvais comportement d'une curiste.*

Acte I – Scène 4

Mme Léger *affublée d'une charlotte à fleurs ridicule, arrive face à Mme Lachasse, son téléphone à la main, elle est en pleine conversation et parle fort* : « Qui ? Madame Chambole ? » *Elle se met à rire.* « Penses-tu, Madame Chambole n'a rien à voir avec ça, elle s'est déjà faite avoir l'année dernière, c'était assez comique d'ailleurs, alors si tu veux mon avis, ... »

Mme Lachasse *l'interrompt aussitôt* : « Excusez-moi, Madame, je vais vous demander de raccrocher s'il vous plaît, l'utilisation des téléphones portables est interdit pendant les soins, pour respecter la tranquillité des curistes. »

Mme Léger : « J'en ai pour deux minutes ! »

Mme Lachasse : « Non Madame, soyez aimable de raccrocher maintenant, s'il vous plaît. »

Mme Léger *reprend sa conversation téléphonique* : « Je te rappelle plus tard, on fait pas ce qu'on veut ici apparemment... » *Et elle raccroche.*

Mme Lachasse : « Merci. » *Et elle s'éloigne.*

Mme Léger *hausse les épaules et va s'asseoir. Elle envoie quelques messages écrits.*

ACTE I – Scène 5

Vincent revient alors, un peu énervé.

Vincent *assez fort* : « Monsieur Pouvreau ! » *Toujours personne, il consulte alors son planning et appelle* : « Madame Léger ! »

Mme Léger *remballe son téléphone, se lève précipitamment* : « Oui, c'est moi ! »

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

Vincent : « Bonjour Madame, eh bien vous arrivez avec le printemps sur la tête, avec toutes ces fleurs vous allez attirer les abeilles ! » *// rit.* « Venez, suivez-moi, je vais vous installer. C'est votre première fois ? »

Mme Léger : « Oui ! Première cure, premier jour, première fois. Mais c'est pas mon premier printemps. » *Elle rit.*

Vincent : « Faites-moi voir votre ordonnance, s'il vous plaît. »

Mme Léger : « Moi, c'est partout la boue ! »

Vincent : « Peut-être, mais j'ai besoin de voir votre ordonnance avant de vous en mettre partout. »

Mme Léger *sort un papier de son sac et le lui tend* : « Tenez ! »

Vincent : « Merci. »

Mme Léger : « Vous voyez, il faut m'en mettre partout. »

Vincent : « Oui, oui, oui. J'ai bien compris, vous en voulez partout. Vous êtes une drôle de gourmande, vous, non ? »

Mme Léger *rit* : « Et vous un drôle de coquin ! »

Ils se dirigent alors derrière un paravent, on les aperçoit en ombres chinoises et on les entend parler.

Vincent : « Allez, on se déshabille ! »

Mme Léger *coquine* : « Ah bon ? Vous aussi ? »

Vincent : « Eh non, pas moi, seulement vous ! »

Mme Léger : « Je peux garder mon maillot de bain ? »

Vincent : « Ah non, on n'est pas à la plage, Madame Léger. »

Mme Léger : « Toute nue, alors ? »

Vincent : « Eh oui ! »

Mme Léger : « Vous allez pouvoir vous rincer l'œil. » *Elle dit ça en ôtant son peignoir.*

Vincent : « Je ne crois pas, non. »

Mme Léger : « Evidemment, je ne suis pas Marilyn Monroe ! »

Vincent : « Eh non ! Elle, elle est morte ! » *Il rit de sa blague.* « Allez-y, asseyez-vous sur la table, je vous tartine d'abord le dos. » *Elle s'assoit sur la table, il prend la boue dans un seau et lui tartine le dos.*

Mme Léger : « Oh c'est chaud ! Aïe ! C'est même brûlant ! »

Vincent : « Allez, allez, on se détend ! Allongez-vous, je vous fais le ventre et les pieds. »

Mme Léger : « Oh ça chatouille, ça ! » *Elle rit.* « Ca me rappelle des souvenirs ! »

Vincent : « De très vieux souvenirs, alors. » *Il rit de sa blague.* « Allez, on ne bouge plus, Mme Léger, je vous enveloppe comme un gros saucisson tout chaud ! » *Il l'enroule dans un grand plastique transparent.* « Voilà ! Je vous mets la couverture par-dessus ? Ca fera un beau rouleau de printemps ! » *Il rit encore.*

Mme Léger : « Ah non merci, pas de couverture, j'ai déjà assez chaud comme ça. »

Vincent : « Allez, je vous laisse vous reposer au calme. *(Lumière baissée pour ne plus voir ce qui se passe derrière le paravent)*. A tout de suite. »

ACTE I – Scène 6

Il ressort au même moment que Maxime.

Maxime : « Il est pas venu le poivrot ? »

Vincent : « Non, pis il a pas prévenu, comme d'habitude. »

Maxime : « T'as pris celle d'après ? »

Vincent : « La mère Léger ? Oui elle macère dans sa boue. »

Maxime : « Figure-toi que moi, la Godemiche, là, elle m'a encore fait chier avec ses problèmes de cheville. Elle s'accroche à mon bras comme une sangsue c'te grosse nouille, là, j'ai horreur de ça ! »

Vincent, éclate de rire, puis moqueur : « Tu lui plais, c'est pour ça ! T'as la cote avec elle ! J'suis sûr que le soir elle pense à toi quand elle va se coucher... »

Maxime : « Arrête tes conneries ! »

Vincent : « Avec ses gros nibards tout flasques ! »

Maxime : « Arrête, merde ! »

Vincent : « Tu verrais ce que j'ai sur la table, là, la mère Léger, c'est plutôt du lourd. Mais elle au moins, elle a de l'humour. » *Ils rient.*

Maxime : « T'es con ! Au fait, t'as vu la p'tite nouvelle au vestiaire ? »

Vincent : « Non, mais j'en ai entendu parler. »

Maxime : « Une vraie p'tite bombe ! J'essayerais bien de me rencarder avec... »

Vincent : « T'es un grand malade ! Elle va bosser avec Eva pendant plusieurs mois, alors si tu n'veux pas déclencher un énorme scandale, j'te le déconseille fortement. »

Maxime : « Ouais, je sais, ça me gonfle, ça. Tu vois, je me sens prisonnier, avec Eva. Faut tout le temps que je me justifie, ça gâche tout le plaisir de la chasse. »

Vincent, taquin : « Moi, par contre, je peux me la brancher la nouvelle, vu que je vais me retrouver célib dans moins de vingt-quatre heures ! »

Maxime : « Salaud ! »

Vincent : « Bah quoi, c'est vrai, si elle est mignonne ! »

Maxime : « Elle a un joli p'tit cul, ça je peux te le garantir ! »

Vincent : « Et puis dis donc, t'en collectionnes pas assez, toi, avec ton site de rencontres, là ? Depuis le début du mois t'en es au moins à la sixième. »

Maxime : « Sept ! »

Vincent : « Gros dégueulasse ! »

Maxime : « Jaloux ! »

Vincent : « Tout à fait ! T'as pas intérêt à ce que la Eva découvre ton petit manège, si tu veux pas te faire arracher les yeux ! » *Il rit, puis regarde sa montre et réagit* : « Allez, faut pas qu'on les laisse cuire trop longtemps dans leur gadoue, sinon elles vont sortir toutes fripées ! »

Maxime : « Peut-être, mais ça les habitue au goût de la terre ! » *Ils rient.*

Vincent, amusé : « Arrête, c'est notre gagne pain ! »

Maxime : « Ouais, du pain rassis, ouais ! »

Ils rient en repartant au fond du couloir.

ACTE I – Scène 7

Arrive Madame Tronchard, son planning à la main. Elle s'assoit et s'essuie les cheveux avec sa serviette, puis remet sa charlotte et attend patiemment.

Eva revient à ce moment-là : « Madame Tronchard ! Comment allez-vous ce matin ? »

Mme Tronchard : « J'ai attrapé froid hier en sortant de la piscine. A cause d'un curiste qui s'est trompé de casier et qui a pris ma serviette rangée au numéro neuf. J'ai dû enfiler mon peignoir sans m'essuyer, du coup il a fini trempé. »

Eva : « Votre peignoir vous pouviez aller l'échanger contre un sec au vestiaire, vous savez. »

Mme Tronchard : « Oui, je sais mais j'avais rendez-vous au massage alors j'ai filé, et j'ai gardé le peignoir tout mouillé... Tout ça à cause d'un imbécile incapable de retenir un numéro sur un casier ! »

Eva : « Ah...Vous avez rendez-vous à la boue, là ? »

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

Mme Tronchard *vérifie son planning* : « Oui. A 9h35. J'espère que je ne vais pas attendre trop longtemps. Je ne suis pas avec vous, ce matin ? »

Eva : « Non, aujourd'hui je suis à l'étuve. Vous serez avec les garçons. »

Mme Tronchard : « Ah non ! J'espère que c'est une blague ! »

Eva : « Il y a un problème, Mme Tronchard ? »

Mme Tronchard : « Je déteste me mettre nue devant des hommes. Et encore moins devant ceux-là ! »

Eva : « Mais ce sont des hydrothérapeutes, comme moi, Madame Tronchard. Nous sommes des professionnels chargés de prendre soin des curistes, et les hommes qui travaillent ici sont tout aussi dévoués à leurs tâches que les femmes. »

Mme Tronchard : « Non, non, non, ça n'a rien à voir. Pour moi ça fait une énorme différence. Je n'ai pas envie d'être leur sujet de rigolade. »

Eva *rassurante* : « Mais non ! » *sur le ton de la confiance* : « Vous savez, des femmes nues ils en voient passer tous les jours, ils ont l'habitude. »

Mme Tronchard : « Oui, oh bah on voit que vous ne les connaissez pas si bien ! Quand ils ont à faire à des personnes qui, comme moi, ne sont pas de toute première fraîcheur, je peux vous dire qu'ils ne se gênent pas pour faire des commentaires désobligeants à leur sujet. Je les ai déjà entendus tous les deux quand ils discutent dans le couloir, ça les amuse beaucoup de se moquer des autres ! »

Eva : « Je suis très étonnée d'entendre ça. Je sais qu'ils blaguent beaucoup, histoire de détendre l'atmosphère, mais c'est toujours à propos des séries télé ou de ce qu'ils ont vu sur internet, jamais à propos des curistes. »

Mme Tronchard : « Je sais bien ce que j'ai entendu, et pas qu'une fois, d'ailleurs ! »

Maxime *(depuis les coulisses)* : « A demain, Madame Godefroy ! »

Eva à Madame Tronchard : « Allez-y, ça va être à vous, ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer. Moi, il faut vite que je retourne à mon poste ! »
Et elle s'éloigne.

ACTE I – Scène 8

Maxime appelle : « Madame Tronchard ! ». *Celle-ci ne répond pas et reste assise. Il arrive alors.*

Maxime : « Vous êtes Madame Tronchard ? »

Mme Tronchard *pas contente du tout* : « Oui, c'est moi. »

Maxime : « Bah alors Madame Tronchard, il faut répondre quand je vous appelle ! »

Mme Tronchard : « D'habitude je suis avec Martine ou Eva. »

Maxime : « Eh bien aujourd'hui vous êtes avec moi, et toute la semaine d'ailleurs d'après mon planning ! Ca ne vous fait pas plaisir d'être avec un beau gosse comme moi ? »

Mme Tronchard : « Je préférerais être avec une femme ! »

Maxime : « Moi aussi, Madame Tronchard, moi aussi ! Les hommes, c'est pas du tout mon truc ! » *Il rit et lui indique le couloir d'un geste de la main* : « Allez-y, c'est par là. »

Mme Tronchard *ronchonne en avançant dans le couloir, on l'entend à peine marmonner* : « Oui, eh bah j'espère que ça va pas être ça tous les jours... »

ACTE I – Scène 9

A ce moment-là Vincent ressort. Maxime lui fait signe d'attendre.

Maxime à Mme Tronchard : « Deuxième porte à droite ! Pas de peignoir, pas de maillot, et sortez-moi votre ordonnance s'il vous plaît, j'arrive ! »

Vincent : « Elle en fait une tronche, elle... »

Maxime : « Normal ! Son nom c'est Tronchard... » *Ils rient.*

Vincent : « Ah c'est celle qui s'est embrouillée à la piscine parce qu'elle ne voulait pas passer avec ses sandales dans le pédiluve ? »

Maxime : « Non, c'est celle qui gueulait parce qu'on lui avait piqué sa serviette dans le casier ! »

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

Vincent : « Encore une emmerdeuse. Comme si on en manquait ! »

Maxime : « Je ne sais pas ce qu'ils ont dans le fion en ce moment, mais ça m'a l'air bien constipé tout ça. »

Vincent : « Faut les envoyer à l'entéroclyse ! Débouchage garanti ! » *Ils rient.*

Maxime : « Tu parles, Céline pète les plombs en bas, aux entéros. Y'en a un qui s'est lâché partout sur les murs hier matin. Crème de marrons à volonté ! Elle a dû tout nettoyer, elle était furax. »

Vincent : « Comment c'est possible, ça ? »

Maxime : « Justement, on n'a pas compris. » *Puis mimant la scène en rigolant* : « Il a dû se baisser au-dessus des chiottes, comme ça, puis tout est parti en confettis ! »

Vincent : « Oh la vache ! »

Maxime : « T'imagines le tableau ? J'aurais pas voulu avoir à nettoyer ça ! Bon, allez, je vais mettre la viande avariée sous cellophane ! » *Il se dirige dans le couloir rejoindre la cabine où l'attend Mme Tronchard.*

Vincent voit tout à coup passer une super nana au bout d'un couloir.

Vincent *se risque à l'aborder* : « Excusez-moi, mademoiselle, vous êtes la nouvelle ? »

Voix off de Julie : « Oui, c'est moi ! »

Vincent, *surpris et décontenancé* : « Enchanté. Moi c'est Vincent ! »

Voix off de Julie : « Moi, c'est Julie ! »

Vincent *tout fort* : « Bonne journée ! Bon courage ! » *Il se frotte les mains et sautille, tout excité en retournant dans son couloir* : « Oh putain le p'tit canon ! »

NOIR

A suivre...

Durée totale de la pièce environ 90 minutes.

« Ah, ces curistes ! » de Lisa Charnay

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d’auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

**SACD
Direction du Spectacle vivant
11 rue Ballu
75442 PARIS CEDEX 09**